

beaucoup d'impressions contradictoires se sont régulièrement suivies dans un ordre presque méthodique, quand ce conquérant de la vie s'est vu lassé de sa conquête, quand la fatigue commence,—alors, ne pouvant plus goûter les plaisirs simples ni souffrir des douleurs aiguës, il en vient à se créer une existence morbide, une existence de curiosité malsaine, de petites joies, de peines insaisissables, d'observations psychologiques qui en arriveront à faire de lui, s'il n'y prend garde, un maniaque de la maladie. Les nerfs lui tiendront lieu de muscles, et, une fois livré aux nerfs, il leur appartiendra comme à autant d'invisibles et cruels bourreaux. Il s'habitue à s'examiner, à disséquer ses sensations, à regarder ses sentiments à la loupe, à chercher désespérément, par tous les moyens et dans toutes les tortures, quelque frisson qu'il n'ait pas encore senti. Il se traitera lui-même comme un cas d'observation pathologique ; à force de se croire malade, il le deviendra, il le deviendra de jour en jour davantage, et cet être compliqué, où rien de primitif ne demeure plus, en arrivera à ne plus connaître ni amours vivantes, ni joies spontanées, ni douleurs insupportables. Il ne saura plus pleinement jouir, il ne saura plus souffrir profondément. Ayant vu qu'une joie a toujours quelque regret qui l'accompagne, ayant vu surtout qu'une angoisse amène infailliblement le bonheur relatif, il ne s'abandonnera ni à la joie ni à l'angoisse,—et pourtant, éternellement poursuivi du désir des choses nouvelles, il en viendra, pour trouver des frissons inconnus, à se faire des plaisirs de détraqué, des jouissances raffinées, des douleurs subtiles et factices, jusqu'à l'heure de l'épuisement complet et de la précoce vieillesse.

Il en est des races comme des hommes. La nôtre, apparemment, en est venue à cette heure où les croyances simples ne la peuvent satisfaire. Appauvrie déjà par les batailles de l'Empire, y ayant laissé le meilleur et le plus vivace de son sang, notre race, qui s'est encore dépensée, pendant près d'un siècle, en idées hâtives et en gigantesques efforts,—notre race en est venue à ce moment où l'homme vieilli, encore curieux